Frank Muyard

The Integration of Southern China and Northern Vietnam in the Metal Age South China Sea Trade Network

Les côtes de la Chine du Sud et du golfe du Tonkin sont reconnues depuis la fin de l'Antiquité comme la principale porte d'entrée des ressources naturelles méridionales importées par les cours chinoises du nord. Le désir de contrôler ce commerce lucratif est considéré comme l'un des principaux facteurs de l'invasion du sud de la Chine (Lingnan) et du nord du Vietnam par les armées impériales Qin et plus tard Han. Ces régions étaient habitées par des peuples non chinois, connus notamment sous des variations du nom de Yue, qui ont conservé une autonomie substantielle et des spécificités culturelles longtemps après leur incorporation formelle dans les empires sinitiques. À la fin du premier millénaire avant J.-C., plusieurs ports et villes participaient au commerce maritime avec le sud, comme Guangzhou (Panyu), Hepu ou Jiaozhi. Certains étaient également d'importants centres de production d'artisanat de haut niveau (bronze, verre, jade, céramique) présentant des caractéristiques locales spécifiques. Certains de leurs produits, ainsi que des céramiques et des bronzes de la période Han, ont également voyagé vers le sud et se retrouvent jusque dans la péninsule malaise et l'archipel indonésien. Sur la base d'un examen des travaux historiques et archéologiques récents, ce chapitre tente de mettre en lumière la nature et l'intensité des interactions entre le Lingnan/nord du Vietnam, d'une part, et le réseau maritime de la mer de Chine du Sud, d'autre part. Il se penche également sur l'impact de ces échanges sur les communautés côtières et le niveau d'implication de celles-ci dans les voyages à longue distance à l'époque.

Mots-clés : *Chine du Sud ; Vietnam du Nord ; Yue ; archéologie ; âge des métaux ; réseaux maritimes ; mer de Chine du Sud ; artisanat ; commerce.*